



BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST

REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

Besluit van de Brusselse
Hoofdstedelijke Regering

Arrêté du Gouvernement de la Région
de Bruxelles-Capitale

– Besluit van de Brusselse
Hoofdstedelijke Regering tot
bescherming als geheel van de
gebouwen gelegen Vlaamsesteenweg
176-178 en 180 en van de
Voermansgang te Brussel

– Arrêté du Gouvernement
de la Région de Bruxelles-Capitale
classant comme ensemble les
immeubles sis rue de Flandre 176-178 et
180 ainsi que l'impasse du Roulier à
Bruxelles

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Le Gouvernement de la Région de
Bruxelles-Capitale,

Gelet op het Brussels Wetboek van de
Ruimtelijke Ordening, inzonderheid op de
artikelen 226 en 228 ;

Vu le Code bruxellois de l'Aménagement
du Territoire, notamment les articles 226 et
228 ;

Gelet op het besluit van de Brusselse
Hoofdstedelijke Regering van 6 mei 2004
houdende instelling van de procedure tot
bescherming als geheel van de gebouwen
gelegen Vlaamsesteenweg 176-178 en 180
en de Voermansgang te Brussel ;

Vu l'arrêté du Gouvernement de la Région
de Bruxelles-Capitale du 6 mai 2004
entamant la procédure de classement
comme ensemble des immeubles sis rue de
Flandre 176-178 et 180 ainsi que l'impasse
du Roulier à Bruxelles ;

Gelet op het gunstig advies van het college
van burgemeester en schepenen van de
stad Brussel gegeven op 2 september
2004 ;

Vu l'avis favorable du collège des
bourgmestre et échevins de la ville de
Bruxelles émis le 2 septembre 2004 ;

Overwegende dat de eigenaars geen
opmerkingen hebben medegedeeld binnen
de termijn bepaald door het artikel 224 van
het Brussels Wetboek van de Ruimtelijke
Ordening ;

Considérant que les propriétaires n'ont pas
émis d'observations dans le délai prévu par
l'article 224 du Code bruxellois de
l'Aménagement du Territoire ;

Gelet op het advies van de Koninklijke
Commissie voor Monumenten en Land-
schappen gegeven op 16 februari 2005 ;

Vu l'avis de la Commission royale des
Monuments et des Sites émis le 16 février
2005 ;

Op voorstel van de Minister-President van
de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Sur la proposition du Ministre-Président du
Gouvernement de la Région de Bruxelles-
Capitale,

Na beraadslaging,

Après délibération,

Besluit :

Arrête :

Artikel 1. Worden beschermd als geheel:

Article 1^{er}. Sont classés comme
ensemble :

- de voorgevel, de achtergevel, de gemene
muren, de kelderverdieping, de elementen
van de oorspronkelijke draagstructuur
(namelijk de moerbalken en dwarsbalken)
en de bedaking, met inbegrip van het
dakgebinte, van het hoofdgebouw aan de
straat gelegen Vlaamsesteenweg 176-178,
- de totaliteit van het gebouw gelegen
Vlaamsesteenweg 180,
- en de Voermansgang te Brussel,

- la façade avant, la façade arrière, les
murs mitoyens, la cave, les éléments
appartenant à la structure portante
originelle (à savoir les poutres et les
solives) et la toiture, en ce compris la
charpente, de l'immeuble principal à front
de rue sis rue de Flandre n° 176-178,

la totalité de l'immeuble sis rue de Flandre
180,



wegens hun historische, artistieke en esthetische waarde zoals nader bepaald in bijlage I bij dit besluit.

Deze goederen zijn bekend ten kadaster te Brussel, 11de afdeling, sectie M, 1ste blad, percelen nrs. 38 k en 21 b.

De afbakening van het geheel wordt aangeduid op het plan opgenomen in bijlage II bij dit besluit.

Art. 2. De bijzondere behoudsvoorwaarde is de volgende :

1- bij werken aan het gebouw dient de bouwheer voorafgaandelijk alle voorzorgsmaatregelen te treffen voor de goede bewaring, het respecteren en het opwaarderen van alle beschermde delen ;

Art. 3. De vrijwaringszone met betrekking tot het in artikel 1 vermelde geheel omvat het geheel van de percelen en wegen, en de delen van percelen en wegen, zoals opgenomen in de omtrek afgebakend op het plan in bijlage II bij dit besluit.

Art. 4. De minister bevoegd voor monumenten en landschappen wordt met de uitvoering van dit besluit belast.

13 -07- 2006

Brussel,

Voor de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering bevoegd voor Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing, Huisvesting, Openbare Netheid en Ontwikkelingssamenwerking,



-ainsi que l'impasse du Roulier à Bruxelles, en raison de leur intérêt historique, artistique et esthétique précisé dans l'annexe I du présent arrêté.

Ces biens sont connus au cadastre de Bruxelles, 11^e division, section M, 1^{re} feuille, parcelles n^{os} 38 k et 21 b.

La délimitation de l'ensemble est reprise sur le plan figurant à l'annexe II du présent arrêté.

Art. 2. La condition particulière de conservation est la suivante :

1- en cas de travaux dans le bâtiment, le maître d'ouvrage est tenu de prendre au préalable toutes les mesures nécessaires à la bonne conservation, au respect et à la mise en valeur de toutes les parties protégées ;

Art. 3. La zone de protection relative à l'ensemble décrit dans l'article 1er comprend l'ensemble des parcelles et des voiries ainsi que les parties de parcelles et de voiries reprises dans le périmètre délimité sur le plan figurant à l'annexe II du présent arrêté.

Art. 4. Le ministre qui a les monuments et sites dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles,

13 JUL. 2006

Pour le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation urbaine, du Logement, de la Propreté publique et de la Coopération au développement,

Copie certifiée conforme

Charles PICQUE

Voor eensluidend afschrift

16 -08- 2006

CHANCELLERIE
Petra CACCIATORE
KANSELARIJ

**ANNEXE I A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE
CLASSANT COMME ENSEMBLE LES IMMEUBLES SIS RUE DE FLANDRE 176-178 ET 180 AINSI
QUE L'IMPASSE DU ROULIER A BRUXELLES**

Réf. cadastrale : Bruxelles, 11^e division, section M, 1^{re} feuille, parcelles n^{os} 38 k et 21 b.

Description sommaire :

L'immeuble sis **rue de Flandre 176-178** est une maison traditionnelle dont la construction remonte au 17^e siècle – et plus précisément à 1635, si l'on en croit le millésime qui se trouve à hauteur du portail donnant accès à l'impasse du Roulier.

Conditionné par la division parcellaire médiévale, le plan, étroit et rectangulaire, s'étend en profondeur.

Élevé en briques et pierre blanche, cet immeuble s'organise sur deux niveaux et présente trois travées sous une toiture en bâtière. La façade, aujourd'hui enduite et peinte, est couronnée d'un pignon à neuf gradins sous pinacle et ponctuée d'ancres droites à crochet.

L'étage est percé de baies rectangulaires à appui saillant qui résultent d'une transformation réalisée dans le courant du 19^e siècle. Ces baies sont munies de châssis en bois ainsi que d'élégants garde-corps en ferronnerie.

À la base du pignon, la fenêtre axiale en anse de panier est flanquée de deux jours rectangulaires et surmontée d'un troisième jour identique aux deux premiers. Ces ouvertures furent dotées d'appuis saillants au 19^e siècle.

La travée droite du rez-de-chaussée conserve un portail cintré à clé sur impostes. Ce portail donne accès à l'ancienne impasse du Roulier par un passage couvert à poutres apparentes posant sur consoles. À gauche, s'ouvrent une porte et une haute fenêtre rectangulaire (ancienne vitrine commerciale).

La façade arrière de l'immeuble est en partie visible depuis l'impasse du Roulier. Elle présente un simple pignon à rampants droits, percé à l'étage et en travée gauche d'une baie et, au-dessus, de trois ouvertures au niveau du pignon. La travée droite est partiellement masquée par un bâtiment annexe de deux niveaux qui prolonge l'immeuble en intérieur d'îlot.

La structure portante originelle en bois, constituée d'un assemblage de poutres et de solives, est en place. Les poutres maîtresses, qui relient entre eux les murs mitoyens, sont apparentes aux différents niveaux ; certaines d'entre elles reposent sur des sabots de bois.

L'escalier ancien a récemment été remplacé par un nouveau, en bois.

Dans les combles la très intéressante charpente d'origine de type « comble aménagé à surcroît » est quasiment entièrement conservée. Disposée perpendiculairement par rapport à la rue, elle est formée de trois fermes portant des marques d'assemblage.

Sous l'immeuble se trouve une cave voûtée de briques en berceau surbaissé, élément typique de l'architecture privée traditionnelle de l'Ancien Régime.

L'impasse du Roulier – ou ce qu'il en subsiste – qui longe la façade latérale de l'immeuble et s'insinue partiellement sous celui-ci, est une ruelle pavée qui se prolonge en intérieur d'îlot jusqu'à hauteur des annexes des immeubles n^{os} 176-178 et n^o 180, auxquelles elle donne par ailleurs accès.

L'immeuble sis **rue de Flandre 180** est une maison traditionnelle dont la construction remonte au 17^e siècle. Conditionné par la division parcellaire médiévale, le plan, étroit et rectangulaire, s'étend en profondeur, en intérieur d'îlot. Elle se prolonge d'un bâtiment annexe, accessible depuis l'impasse du Roulier.

En élévation, la maison se développe sur deux niveaux et présente trois travées sous une toiture en bâtière. Actuellement couverte d'un enduit peint, la façade en briques rehaussées d'éléments en pierre est coiffée d'un pignon à gradins sous pinacle et ponctuée d'ancres droites à crochet.



La façade est percée à l'étage de hautes baies rectangulaires pourvues de châssis en bois et de garde-corps en ferronnerie. À la base du pignon, la fenêtre axiale en anse de panier est flanquée de deux jours rectangulaires sur appui saillant, et surmontée d'un troisième jour identique aux deux premiers.

Au rez-de-chaussée, l'actuelle devanture en bois sous linteau métallique date de 1924 (Archives de la Ville de Bruxelles, TP 29378-1924 ; TP 83432-1971). La situation antérieure et originelle, documentée par des plans conservés aux Archives de la Ville de Bruxelles (Archives de la Ville de Bruxelles, TP 29378), atteste que le rez-de-chaussée était percé de trois ouvertures rectangulaires situées dans la prolongation des baies du niveau supérieur, la travée d'entrée située à droite.

La façade arrière de la maison, partiellement visible depuis l'impasse du Roulier, est sommée d'un simple pignon à rampants droits.

À l'intérieur, la maison a subi d'importantes transformations, des travaux ayant été récemment entrepris.

La surface du rez-de-chaussée a été complètement remaniée tandis qu'aux étages, la structure portante en bois, originellement constituée d'un assemblage de poutres et de solives, est partiellement en place : les solives d'origine ont disparu mais les poutres maîtresses sont conservées. L'escalier original ainsi que les cheminées ont disparu et les caves ont été totalement remaniées.

La charpente de type « comble aménagé à surcroît » est également partiellement conservée. Des fermes ont en effet été démontées en façade arrière mais la partie subsistante conserve suffisamment d'éléments, et donc de cohérence, pour être maintenue, restaurée et reconstituée.

En de nombreux endroits, les murs dérochés laissent apparaître les traces d'anciennes ouvertures sous la forme de montants moulurés ou de linteau.

Dans la prolongation de ce bâtiment principal se dresse, en fond de parcelle, un bâtiment annexe de deux niveaux, accessible depuis l'impasse du Roulier. Ce bâtiment annexe est légèrement plus large que la maison proprement dite, la parcelle s'élargissant en intérieur d'îlot. À l'intérieur, cette annexe a également subi d'importantes transformations mais des éléments de structure portante du 17^e siècle sont conservés, dont des poutres sur sabot de grande portée renforcées par des piliers en briques. La charpente qui couvrait l'immeuble a récemment disparu.

La façade latérale de cette annexe, qui donne sur l'impasse du Roulier, est ponctuée d'ancres en I et est percée de plusieurs ouvertures (porte, baies anciennes et récentes).

Sources : AVB, TP 18825 (1899-1900), 29378 (1924), 83432 (1971), 20560 (1974) ; Plan Popp, 1866.

Intérêt présenté par les biens selon les critères définis à l'article 206, 1^o du Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire :

Intérêt historique :

Les immeubles se dressent le long de la rue de Flandre qui se situe dans la prolongation de la rue Sainte-Catherine, à proximité de l'actuel quartier des bassins qui formait, entre la fin du 16^e et le début du 20^e siècle, le port de Bruxelles. La rue de Flandre, dont le tracé sinueux remonte au moins au 11^e siècle, constitue l'un des tronçons de l'ancienne *Steenwech* ou Chaussée, route marchande qui traversait de part en part le Bruxelles médiéval.

Les abords de la rue de Flandre, artère commerçante et de transit, furent bâtis d'immeubles pour la plupart consacrés aux activités commerciales (les registres de population et les annuaires commerciaux rendent compte de ce fait). Les rez-de-chaussée de ces immeubles connurent au cours du temps, et selon les modes, de nombreuses, voire profondes, transformations.

Parmi les constructions les plus anciennes, les mieux conservées et les plus représentatives qui bordent aujourd'hui encore la rue de Flandre figurent les immeubles sis aux n^o 176-178 et n^o 180. Ces immeubles, dont les parties les plus anciennes remontent au moins au 17^e siècle, témoignent de l'époque où cette artère jouait un rôle prépondérant dans le commerce bruxellois et, en même temps, de l'architecture privée de l'Ancien Régime.



Ces immeubles se trouvent de part et d'autre de l'impasse du Roulier, celle-ci s'insinuant partiellement sous l'immeuble n° 176-178.

Jusqu'au milieu du 19^e siècle, la rue de Flandre était bordée de nombreuses impasses (impasse du Soufflet, de la Faucille, du Gril, etc.) et de ruelles qui, aujourd'hui, ont pour la plupart disparues, détruites lors des campagnes d'assainissement qui furent entreprises à l'époque.

Dans ces impasses (impasses de la Faucille, de la Serpette, du Gril, etc.) et les rues populaires adjacentes au port s'installèrent des travailleurs, attirés par l'intense activité économique du quartier portuaire situé à proximité. Ces ouvriers et artisans occupaient des logements sommaires à petit loyer, construits sur des terrains restés libres en intérieur d'îlot.

De l'impasse du Roulier, il ne subsiste aujourd'hui que le tronçon entre les immeubles sis aux n°s 176-178 et 180 de la rue de Flandre. Mais le plan de P. C. Popp de 1866 (AVB, TP 20560 -1874) montre que, vers le milieu du 19^e siècle, l'impasse comptait une quinzaine de maisons qui s'organisaient autour d'une cour. Ces maisons ainsi que la cour disparurent lors du percement de la rue Antoine Dansaert, à la fin du 19^e siècle, et la construction des immeubles la bordant au début du 20^e siècle.

Ce tronçon de l'impasse du Roulier ainsi que les deux maisons traditionnelles qui la bordent forment un ensemble qui constitue aujourd'hui un témoignage historique remarquable de l'implantation parcellaire de la rue de Flandre sous l'Ancien Régime.

Intérêt esthétique :

Beaucoup d'immeubles traditionnels qui bordaient la rue de Flandre sous l'Ancien Régime ont subi, aux 19^e et 20^e siècles, d'importantes transformations qui les rendent aujourd'hui méconnaissables.

Quelques uns arborent encore une façade-pignon traditionnelle derrière laquelle un étroit volume abrite une structure portante en bois, témoignage des méthodes constructives des 17^e et 18^e siècles. Parmi ces témoins remarquables figurent les immeubles sis aux n° 176-178 et n° 180.

Ces immeubles conservent la plupart de leurs caractéristiques structurelles et typologiques, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur, à savoir leur implantation, leur volume initial, leur noyau ancien.

En élévation, ces immeubles se distinguent par la sobriété de leur ordonnance. Ils proposent une façade se développant en hauteur, un mouvement vertical renforcé par le pignon qui présente des rampants à gradins, une forme née au 15^e siècle et qui se généralisera au siècle suivant.

Ces maisons furent construites selon les procédés traditionnellement utilisés à l'époque : le volume rectangulaire est déterminé par quatre pans de murs en briques solidarisés par un réseau de poutres et de solives, l'ensemble couvert d'une charpente disposée perpendiculairement par rapport à la rue, disposition imposant la présence du pignon en façade avant et arrière.

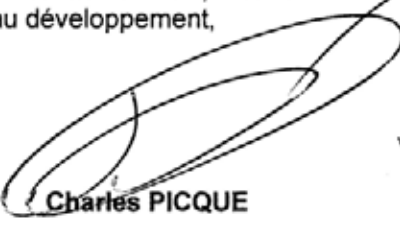
Cette typologie typique, ainsi que cette technique constructive particulière, demeureront courants à Bruxelles jusque dans les années 1750, avec l'introduction d'une architecture de type classique.

Sources : plan de Braun et Hogenberg de 1572 ; plan de Martin de Tailly de 1640 ; *Le patrimoine monumental de la Belgique, Bruxelles. Pentagone*, 1989 ; A. Henne et A. Wauters ; M. Martens (éd. augm. par), *Histoire de la ville de Bruxelles*, vol.4, Bruxelles, 1968-1972.

Vu pour être annexé à l'arrêté du **13 JUL. 2006**

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation urbaine, du Logement, de la Propreté publique et de la Coopération au développement,




Charles PICQUE

Copie certifiée conforme

Voor eensluidend afschrift

18-08-2006

CHANCELLERIE
Petra CACCIATORE
KANSELARIJ

BIJLAGE I VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS GEHEEL VAN DE GEBOUWEN GELEGEN VLAAMSESTEENWEG 176-178 EN 180 ALSOOK VAN DE VOERMANGANG TE BRUSSEL

Kadastrale gegevens : Brussel, 11 de afdeling, sectie M, 1ste blad, percelen nrs. 38 k en 21 b.

Beknopte beschrijving :

Het gebouw gelegen aan de **Vlaamsesteenweg 176-178** is een traditionele, in de 17de eeuw opgetrokken diephuis en meer bepaald in 1635 las men geloof kan hechten aan het jaartal dat zich ter hoogte van het portaal bevindt dat toegang verleent tot de Voermansgang.

Gedefinieerd door de middeleeuwse percelenindeling is het plan smal en rechthoekig en gerekte in de diepte.

Het pand is opgetrokken in baksteen en witte steen op twee niveaus en drie traveeën onder een zadeldak. De thans bestreken en beschilderde gevel wordt bekroond door een trapgevel met negen treden onder een topstuk en gemarkeerd door rechte muurankers met gekrulde spie.

De verdieping is opengewerkt met rechthoekige vensters met uitkragende lekdrempels die het resultaat zijn van een verbouwing uit de 19de eeuw. Deze openingen omvatten houten raamkozijnen en elegante smeedijzeren borstwering.

Aan de aanvang van de geveltop wordt het rondbogig middenvenster aan beide zijden omgeven door een rechthoekige zijvenstertje met erboven een raampje dat identiek is aan de twee overige. Deze openingen werden in de 19de eeuw voorzien van uitspringende lekdrempels.

De rechtertravee van de begane grond heeft een rondboogpoort met sluitsteen en impost behouden. Dit portiek verleent toegang naar de oude Voermansgang langs een overdekte doorgang met zichtbare balkenzoldering op kraagstenen. Links ervan staat een deur met een hoog rechthoekig venster (voormalige winkelpui).

De achtergevel van het gebouw is gedeeltelijk zichtbaar vanuit de Voermansgang. Deze omvat een eenvoudige spitsgevel met recht aandak met links op de verdieping, een opening en met drie openingen erboven ter hoogte van de gevelspits. De rechtertravee is gedeeltelijk aan het oog onttrokken door een bijgebouw van twee niveaus dat een verlengstuk vormt van het gebouw aan de binnenplaats.

De oorspronkelijke houten draagstructuur, bestaande uit een samenvoeging van moer- en dwarsbalken is nog steeds aanwezig. De moerbalken, die de gemene muren verbinden zijn zichtbaar op de verschillende niveaus; sommige hiervan rusten op houten steunbalk.

De oude trap werd recent vervangen door een nieuwe houten trap.

Op de zolderverdieping is het bijzonder interessante en oorspronkelijke houten timmerwerk met bewoonbare zolder zo goed als volledig bewaard gebleven. Ze bevindt zich loodrecht ten opzichte van de straat en omvat drie kaspanten waarop verbindingssporen te zien zijn.

Onder het gebouw bevindt zich een bakstenen kelder met gedrukte gewelfbogen, een typisch element van de traditionele privé-architectuur van het Ancien Régime.

De Voermansgang – of hetgeen ervan overschiet – die langs de zijdelingse gevel van het gebouw loopt en gedeeltelijk onder deze dringt, is een geplaveide straat die op de binnenplaats in het verlengde staat van de bijgebouwen van nummers 176-178 en 180 en waaraan zij trouwens toegang biedt.

Het gebouw gelegen aan de **Vlaamsesteenweg 180** is een traditioneel huis waarvan de constructie terugloopt tot in de 17de eeuw. Gedefinieerd door de middeleeuwse percelenindeling dringt het smal en rechthoekig plan diep binnen het huizenblok. Het gebouw omvat een bijgebouw dat toegankelijk is vanaf de Voermansgang.

De gevelopstand omvat twee niveaus en drie traveeën onder een zadeldak. De bakstenen gevel met stenen elementen is thans bestreken en beschilderd. Het gebouw is opengewerkt met een trapjesgevel met treden plus een topstuk en gemarkeerd door rechte muurankers met gekrulde spie.



De gevel is op de verdieping opengewerkt door hoge rechthoekige vensters met houten raamkozijnen en smeedijzeren borstweringen. Aan de aanvang van de gevelspits wordt het middenraam aan beide zijden omgeven door rechthoekige zijvenstertjes op uitspringende dorpel en bekroond door een derde opening die identiek is aan de twee overige.

Op de begane grond dateert het actuele houten uitstalraam gebouwd onder een metalen bovendorpel, van 1924 (Archief van de Stad Brussel, OW 29378-1924 ; OW 83432-1971). De vroegere en oorspronkelijke toestand die vastgelegd is op de in het Archief van Brussel bewaarde plannen (Archief van de Stad Brussel, OW 29378), wijst aan dat de begane grond drie rechthoekige vensteropeningen omvatte, dat deze gelegen waren in het verlengde van de openingen van de bovenverdieping en dat de ingangstravee rechts ingebracht was.

De achtergevel van het huis is gedeeltelijk zichtbaar vanuit de Voermansgang en is bekroond door een vrij eenvoudige gevelspits met rechte aandak.

De binnenzijde van het huis werd ingrijpend gewijzigd tijdens recente verbouwingen.

Aan de binnenzijde werd het ganse oppervlak van de gelijkvloerse verdieping heringericht terwijl op de verdiepingen de houten draagstructuur samengesteld uit balken en dwarsbalken gedeeltelijk bewaard bleef: de oorspronkelijke dwarsbalken zijn verdwenen maar de hoofdbalken werden bewaard. De oorspronkelijke trap en de schouwen zijn verdwenen en de kelders zijn volledig heringericht.

Het zoldergebinte met hanenbalken werd eveneens gedeeltelijk bewaard. Kapspanten werden namelijk aan de achtergevel uit elkaar gehaald maar het overblijvende gedeelte behoudt voldoende elementen en samenhang om behouden, gerestaureerd en opnieuw samengesteld te worden.

Op talrijke plaatsen laten de ontleisterde muren sporen van oude openingen zien onder de vorm van geprofileerde kozijnstijlen of van draagbalken.

In het verlengde van dit hoofdgebouw op het eind van het perceel, staat een bijgebouw van twee niveaus dat toegankelijk is vanuit de Voermansgang. Dit bijgebouw is lichtjes breder dan het huis zelf, aangezien het perceel breder wordt naar binnen toe in het huizenblok. De binnenzijde van het bijgebouw werd ingrijpend verbouwd maar er zijn elementen van de draagstructuur van de 17de eeuw bewaard, waaronder de balken op oplegstoel met grote draagwijdte versterkt door bakstenen pilaren. Het gebint dat het gebouw overdekte is sedert korte tijd verdwenen.

De met I-vormige muurankers bewerkte zijgevel wordt op meerdere manieren opengewerkt (deur, vroegere en recente ramen).

Bronnen : SAB, OW 18825 (1899-1900), 29378 (1924), 83432 (1971), 20560 (1974) ; Plan Popp, 1866.

Waarde van de goederen volgens de maatstaven vastgesteld in artikel 206, 1° van het Brussels Wetboek van de Ruimtelijke Ordening :

Historische waarde :

De gebouwen zijn gelegen aan de Vlaamsesteenweg in het verlengde van de Sint-Katelijnestraat en in de nabijheid van het huidige bekkengebied dat tussen het einde van de 16de en het begin van de 20ste eeuw de haven van Brussel vormde. De Vlaamsesteenweg waarvan het geknikte tracé minstens uit de 11de eeuw stamt, hoort bij de oudste delen van de vroegere *Steenwech* of *Chaussée*, een handelsroute die de middeleeuwse stad Brussel doorkruiste.

Als handels- en verkeersader werd de omgeving van de Vlaamsesteenweg aangelegd met gebouwen die hoofdzakelijk voor handelsactiviteiten bestemd waren (hetgeen door de bevolkingsregisters en de handelsjaarboeken bevestigd is). De gelijkvloerse verdiepingen van deze gebouwen ondergingen in de loop der jaren en naargelang van de tijdstrend, talrijke en ingrijpende verbouwingen.

Bij de oudste, best bewaarde en meest representatieve constructies die thans nog aan de Vlaamsesteenweg staan, horen de gebouwen gelegen op nummers 178-179 en 180. Deze huizen, waarvan de oudste delen minstens uit de 17de eeuw afkomstig zijn, getuigen van de tijd waarin deze verkeersader een vooraanstaand rol innam in de Brusselse handelsactiviteiten en tegelijkertijd, van de privé-architectuur van het *Ancien Régime*.



Deze gebouwen staan aan beide zijden van de Voermansgang die gedeeltelijk onder het pand nummer 176-178 dringt.

Tot halverwege de 19de eeuw was de Vlaamsesteenweg omzoomd met talrijke doodlopende gangen (Sikkelgang, Roostergang enz.) en talrijke steegjes die voor het merendeel verdwenen zijn en die gesloopt werden tijdens indertijd ondernomen saneringsacties.

In deze doodlopende gangen (Sikkelgang Snoeimesjesgang, Roostergang enz.) en in de volksstraatjes in de nabijheid van de haven vestigden zich werknemers die aangetrokken waren door de intense handelsactiviteiten van het naastliggend havengebied. Betrokken arbeiders en ambachtslieden bewoonden tegen bescheiden huurprijzen summiere woonruimten die opgetrokken waren op de nog vrijstaande terreinen binnen de huizenblokken.

Van de Voermansgang blijft thans alleen het gedeelte over tussen de gebouwen nummers 176-178 en 180 aan de Vlaamsesteenweg. Het in 1866 opgemaakte plan van P.C. Popp (SAB, OW 20560 -1874) wijst er echter op dat de Voermansgang rond de helft van de 19de eeuw een vijftiental huizen telde en dat deze rondom een binnenplaats gebouwd waren. Deze huizen verdwenen met de binnenplaats toen de Antoine Dansaertstraat doorgetrokken werd aan het einde van de 19de eeuw en dat de erlangs liggende gebouwen opgetrokken werden aan het begin van de 20ste eeuw.

Dit gedeelte van de Voermansgang omgeven door de twee traditionele huizen, vormt een ensemble dat thans een opmerkelijke getuigenis vormt van de percelenindeling van de Vlaamsesteenweg onder het *Ancien Régime*.

Esthetische waarde :

Vele traditionele gebouwen die onder het *Ancien Régime* langs de Vlaamsesteenweg stonden, werden in de 19de en 20ste eeuw het voorwerp van ingrijpende verbouwingen waardoor deze thans niet meer te herkennen zijn.

Daarentegen vertonen enkele van deze gebouwen thans nog een traditionele trapgevel met daarachter een smal volume en een houten draagstructuur, die een getuigenis levert over de kentekenende bouwmethodes van de 17de en 18de eeuw. Bij deze opmerkelijke getuigen horen ook de gebouwen nummers 176-178 en 180.

Deze gebouwen hebben de meeste structurele en typologische kenmerken behouden, zowel buitenshuis als binnenshuis, namelijk de plaats van hun vestiging, hun oorspronkelijk volume en hun oude kern.

De opstand van deze gebouwen valt op door de soberheid van hun ordonnantie men geeft de voorkeur aan een gevel die zich in de hoogte ontwikkelt en deze verticale neiging wordt nog versterkt door de trapgevel, een bouwvorm uit de 15de eeuw die in de volgende eeuw veralgemeend zal worden.

Deze huizen werden opgetrokken volgens de bouwprocédés die in die tijd gebruikelijk waren : het rechthoekig volume wordt bepaald door de vier baksteenmuren die door een net van houten balken en dwarsbalken bevestigd zijn onder een haaks ten opzichte van de straat gebouwd dakspant, een bouwmethode die aangewend wordt bij aanwezigheid van een geveltop aan de voor- en achtergevel.

Deze specifieke bouwtechniek en deze typerende bouwrend bleven in Brussel courant tot rond de jaren 1750 en eindigen met de opkomst van de voorschriften van de klassieke architectuur.

Bronnen : plan van Braun et Hogenberg de 1572 ; plan van Martin de Tailly de 1640 ; *Bouwen door de eeuwen heen in Brussel, Stad Brussel, Binnenstad*, 1989 ; A. Henne et A. Wauters ; M. Martens (ed. door), *Histoire de la ville de Bruxelles*, vol.4, Brussel, 1968-1972.

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van **13 JUL. 2006**

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, bevoegd voor Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing, Huisvesting, Openbare Netheid en Ontwikkelingssamenwerking,




Charles PICQUE

Copie certifiée conforme

Voor eensluidend afschrift

16 JUL 2006

CHANCELLERIE
Petra CACCIATORE
KANSELARIJ

BIJLAGE II VAN HET BESLUIT VAN DE
BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE
REGERING TOT BESCHERMING ALS
GEHEEL VAN DE GEBOUWEN GELEGEN
VLAAMSESTEENWEG 176-178 EN 180
ALSOOK DE VOERMANGANG TE
BRUSSEL

ANNEXE II A L'ARRETE DU
GOUVERNEMENT DE LA REGION DE
BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT
COMME ENSEMBLE LES IMMEUBLES
SIS RUE DE FLANDRE 176-178 ET 180
AINSI QUE L'IMPASSE DU ROULIER A
BRUXELLES

**AFBAKENING VAN HET GEHEEL EN
VAN DE VRIJWARINGSZONE**

**DELIMITATION DE L'ENSEMBLE ET
DE LA ZONE DE PROTECTION**



Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van

13-07-2006

De Minister-President van de Brusselse
Hoofdstedelijke Regering, bevoegd voor
Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening,
Monumenten en Landschappen,
Stadsvernieuwing, Huisvesting, Openbare Netheid
en Ontwikkelingssamenwerking,

Vu pour être annexé à l'arrêté du

13 JUL. 2006

Le Ministre-Président du Gouvernement de la
Région de Bruxelles-Capitale, chargé des
Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire,
des Monuments et Sites, de la Rénovation
urbaine, du Logement, de la Propreté publique et
de la Coopération au développement,

Copie certifiée conforme



Charles PICQUE

Voor eensluidend afschrift

16-08-2006

**CHANCELLERIE
Petra CACCIATORE
KANSELARIJ**